Éditorial

Albert Poirot et Christophe Didier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rbnu/3294>

DOI : 10.4000/rbnu.3294

ISSN : 2679-6104

Éditeur

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

Pagination : 5

ISSN : 2109-2761

Référence électronique

Albert Poirot et Christophe Didier, « Éditorial », *La Revue de la BNU* [En ligne], 2 | 2010, mis en ligne le 01 novembre 2010, consulté le 09 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/3294> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rbnu.3294>

La Revue de la BNU est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Éditorial

La BNU a entamé cet automne le grand chantier d'architecture qui va voir, pendant trois ans, la fermeture et la restructuration de son vaisseau amiral, le bâtiment historique de la place de la République, construit en 1895, rénové une première fois dans les années cinquante et dont l'adaptation aux normes et aux besoins d'une bibliothèque du XXI^e siècle nécessitait cette opération d'envergure. Pendant ces trois années, l'établissement continue à honorer ses missions, dans une configuration architecturale réduite, mais en s'appuyant sur le réseau de ses confrères strasbourgeois, municipaux et universitaires notamment. Il va parallèlement s'attaquer à de gros chantiers : préparation des collections en vue de la réouverture, achèvement de la mise en ligne de tous ses catalogues anciens, intégration de fonds dont la garde lui a été confiée (le plus important étant celui du Conseil de l'Europe), constitution d'une bibliothèque numérique...

Sa place au cœur des réseaux de la recherche, sa position au sein d'une Europe des savoirs et de leur diffusion reste donc ce qu'elle est depuis maintenant près de 150 ans. Ce numéro « égyptien » voudrait le rappeler, en faisant un état des lieux des réseaux savants qui tissent leur toile à partir des collections, bien réelles, que les établissements conservent, décrivent et mettent ainsi à la disposition de la recherche. Strasbourg est de ce point de vue un site bien pourvu, ayant avec les collections de la BNU et celles de l'université deux fonds riches et complémentaires. Mais que la recherche, par essence, soit nomade et s'inscrive dans une géographie qui fait fi de toutes les frontières, y compris intellectuelles, est une évidence qui était déjà celle du terrain, lorsque les égyptologues de tous pays et de tous horizons collaboraient (et parfois se concurrençaient) sur le vaste champ de fouilles qu'était l'Égypte à la fin du XIX^e siècle. L'évidence d'hier est encore plus patente aujourd'hui, à l'époque de la diffusion en ligne qui

non seulement accélère la communication entre chercheurs, mais plus encore met à leur disposition des collections virtuelles où se reconstitue l'unité de fonds que des acquisitions concurrentes ont jadis dispersés.

La réalité d'un monde de réseaux, c'est aussi la volonté de l'Égypte d'aujourd'hui de se doter d'un puissant instrument culturel, en ranimant le mythe de l'antique bibliothèque, mais surtout en tissant à son tour des liens avec l'Europe. La Bibliotheca Alexandrina se veut ainsi un lieu d'étude et de recherche, tout autant qu'un instrument d'action culturelle. C'est aussi ce que recherchera, dans un contexte européen, la BNU rénovée. Ses fonds spéciaux, et parmi ceux-ci son riche fonds égyptologique, y contribueront sans nul doute. Allers-retours, échanges, (re)découvertes : c'est de tout cela qu'il est question dans ce numéro d'automne de *La Revue de la BNU*.

Albert Poirot
Administrateur de la BNU

Christophe Didier
Rédacteur en chef